

DEUX VOIX DE LA NEGRITUDE

I. Aimé Césaire

1. Recherchez ses dates.
2. De quelle origine est-il? Où est-il né? A quel espace géographique appartient sa ville d'origine?
3. Avec qui se lie-t-il d'amitié lors de sa venue en France?

«La Négritude, à mes yeux, n'est pas une philosophie.

La, Négritude n'est pas une métaphysique.

La Négritude n'est pas une prétentieuse conception de l'univers.

C'est une manière de vivre l'histoire dans l'histoire: l'histoire d'une communauté dont l'expérience apparaît, à vrai dire, singulière avec ses déportations de populations, ses transferts d'hommes d'un continent à l'autre, les souvenirs de croyances lointaines, ses débris de cultures assassinées.

Comment ne pas croire que tout cela qui a sa cohérence constitue un patrimoine?

En faut-il davantage pour fonder une identité?

Les chromosomes m'importent peu. Mais je crois aux archétypes.

Je crois à la valeur de tout ce qui est enfoui dans la mémoire collective de nos peuples et même dans l'inconscient collectif.

Je ne crois pas que l'on arrive au monde le cerveau vide comme on y arrive les mains vides.

(...)

C'est dire que la Négritude au premier degré peut se définir d'abord comme prise de conscience de la différence, comme mémoire, comme fidélité et comme solidarité. »

Aimé Césaire, *Discours sur la négritude*, Paris, *Présence Africaine*, 1987, p. 82.

4. A quelle réalité historique fait-il référence quand il parle de « déportations de populations », « de transferts d'hommes d'un continent à l'autre » ?
5. Quelle peut être la « mémoire collective de nos peuples » ?
6. A partir de quel mot est formé le terme « négritude » ? Qu'est-ce que la Négritude d'après Aimé Césaire?

« Et nous sommes debout maintenant, mon pays et moi, les cheveux dans le vent, ma main petite maintenant dans son poing énorme et la force n'est pas en nous, mais au-dessus de nous, dans une voix qui vrille la nuit et l'audience comme la pénétrance d'une guêpe apocalyptique. Et la voix prononce que l'Europe nous a pendant des siècles gavés de mensonges et gonflés de pestilences, car il n'est point vrai que l'oeuvre de l'homme est finie

que nous n'avons rien à faire au monde

que nous parasitons le monde

qu'il suffit que nous nous mettions au pas du monde mais l'oeuvre de l'homme vient seulement de commencer

et il reste à l'homme à conquérir toute interdiction immobilisée aux coins de sa ferveur

et aucune race ne possède le monopole de la beauté, de l'intelligence, de la force

et il est place pour tous au rendez-vous de la conquête (...) »

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, p.57-58.

7. Quels échos des discours colonialistes trouve-t-on dans ce texte?
8. Quelle est la prise de conscience d'Aimé Césaire dans ce texte?

II. Léopold Sédar Senghor

1. Recherchez ses dates.
2. De quel pays est-il originaire? (pays dont il a été le président de 1960 à 1981). Ce pays a-t-il toujours été indépendant? De quel pays dépendait-il auparavant?
3. En quelle année a-t-il été élu à l'Académie française? En quoi cette élection était-elle remarquable?

« Femme nue, femme noire

Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté

J'ai grandi à ton ombre; la douceur de tes mains bandait mes yeux

Et voilà qu'au coeur de l'Été et de Midi,

Je te découvre, Terre promise, du haut d'un haut col calciné

Et ta beauté me foudroie en plein coeur, comme l'éclair d'un aigle

Femme nue, femme obscure

Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fais lyrique ma bouche

Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux caresses ferventes du Vent d'Est

Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur

Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l'Aimée

Femme noire, femme obscure

Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux flancs des princes du Mali

Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau.

Délices des jeux de l'Esprit, les reflets de l'or ronge ta peau qui se moire

A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains de tes yeux.

Femme nue, femme noire

Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Eternel

Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie. »

Senghor, *Ethiopiennes*.

4. Quels thèmes et quels procédés d'écriture montrent bien que ce texte est celui d'un auteur de la Négritude?
5. En quoi ici la femme a-t-elle tendance à se confondre avec l'Afrique même?